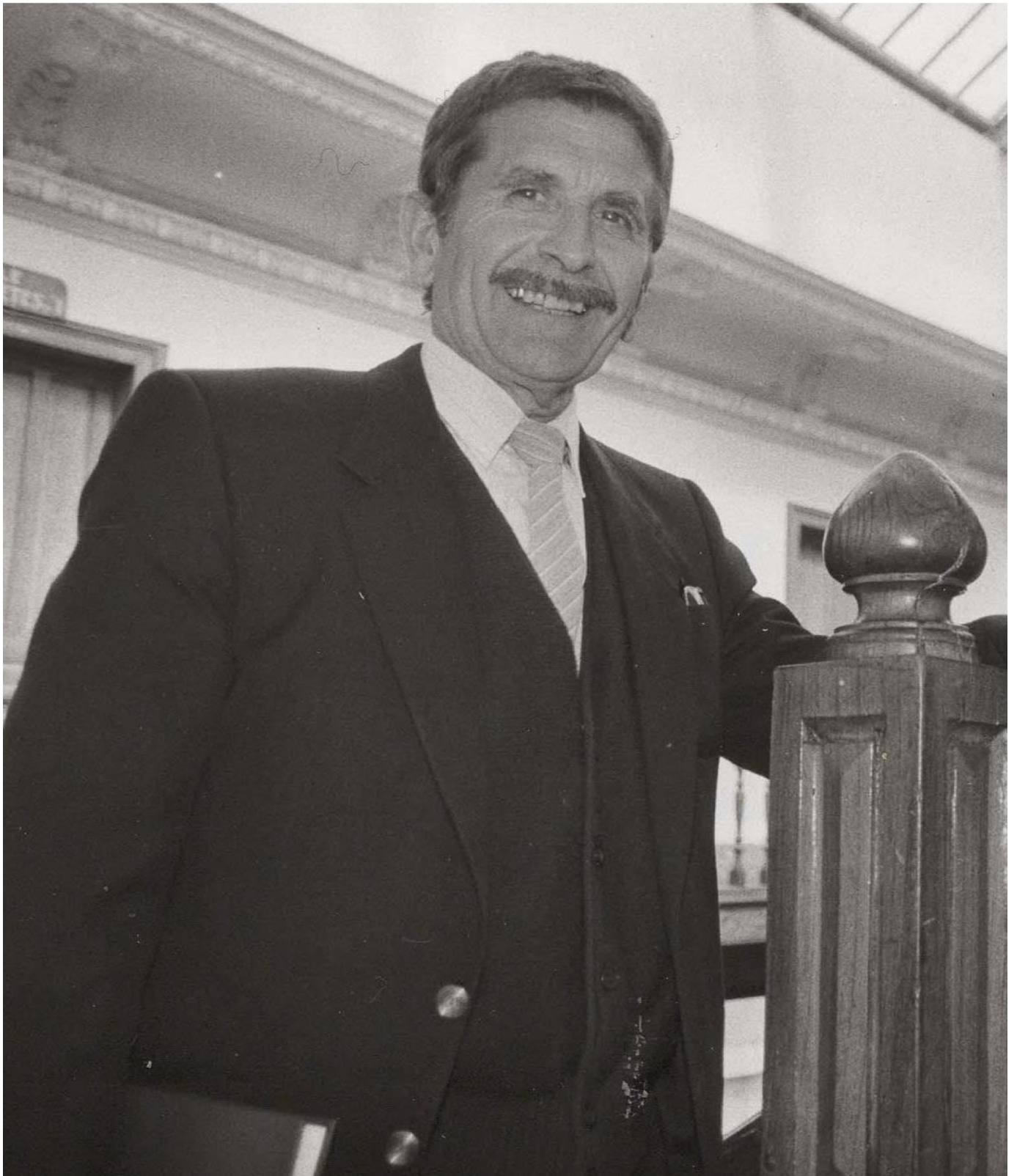


Hubert Delpech
*Le métier d'Édile
contemporain*



Hubert Delpech

Le métier d'Édile contemporain

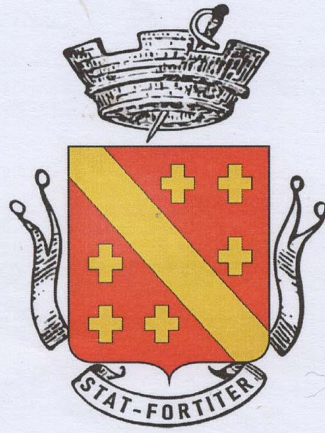
© Hubert Delpech, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5690-9

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



Vièze d'Astaffort



l'Hôtel de ville

PROPOS LIMINAIRES

Souvent des auteurs à succès ont créé des situations romanesques au sein desquelles les acteurs qui bien souvent leur ressemblent, interprètent chacun le rôle attribué, dans un scénario bien construit, intelligent, se déroulant dans un dialogue lyrique au départ, consensuel, il peut virer au soupçonneux ou à l'anxiogène.

Généralement le fil conducteur aboutit à une conclusion improbable, tant la fiction était bien élaborée. Or la réalité dépasse souvent la fiction en intensité, découverte et sublime dans son exécution ; laquelle ne laisse nulle place à une construction intellectuelle préalable, seulement un choc profond comme un puits, une blessure qui agresse le fondement de l'âme avec la force d'une bouche à feu. Gravure indélébile de la mémoire, indicible, ineffaçable.

Opposée à une construction imaginaire de faits bien romancés ; elle est la photocopie de réalités exprimées par un auteur dans un dialogue multiple ou autobiographique adressé aux générations futures pour les éclairer sur une période et son évolution.

Il ne s'agit pas d'une recherche de l'histoire des hommes, seulement de fixer des données du moment, connues et observables. L'imaginaire, le surnaturel et le virtuel ce n'est pas le REEL. Lui le ci-devant c'est le temps d'espérance, d'expériences à vivre et à transmettre.

Le Philosophe et Mathématicien Gascon, Michel SERRES d'une curiosité intarissable, a passé sa vie à renforcer sa matière en l'inscrivant dans le réel et la nature. Avec son œil pétillant sous un sourcil en bataille, le regard qu'il portait sur la marche déprimante du monde était bienveillant et optimiste ; il ne tombait pas dans le « c'était quand même mieux avant. ». Le succès de son ouvrage *Petite Poucette* écrit en 2012, se penche avec affection sur la génération Smartphone et l'envolée d'internet chez les jeunes qui y sont confrontés et méritent un peu d'indulgence. Il n'aborde pas les difficultés rencontrées par les plus anciens parfois les plus démunis. Il reste attaché au réel observable, mesurable avec les outils et les raisonnements acquis.

Préambule qui traduit un malaise, une souffrance, un sprint qui s'accélère de

jour en jour et ne bénéficie pas aux attardés et complique leur fin de vie.

PRÉFACE

Parce qu'il faut savoir d'où l'on vient pour expliquer ou nous avons abouti avec l'accumulation des connaissances acquises ; avant d'aborder la gestion locale d'une cité moyenne (Chef-lieu de canton en 1989) il est nécessaire en priorité d'évaluer l'héritage légué par nos prédécesseurs les plus anciens, en examinant depuis l'antiquité toutes les formes de pouvoirs et obligations y afférant. Il y a un million d'années L'homme de Cro-Magnon suivi de l'homo SAPIENS.

Dans notre lignée nous descendons des Celtes, langue Indo-européenne ce qui permet d'affirmer que tous les Gaulois étaient des Celtes, mais que tous les Celtes n'étaient pas Gaulois. Certaines tribus venaient d'Indonésie ou d'origines Européennes autres que la Gaule.

Le festival interceltique de Lorient en Bretagne en est la vibrante démonstration chaque année, conduite au son de la Bagad de l'école des Fusiliers Marins ou défilent toutes les danses et musiques du monde, Celtes Indonésiens mais aussi Européens, Français, Espagnols, Anglais, Irlandais, Écossais, Autrichiens, Grecs, Turcs, Italiens, Allemands, Canadiens, Australiens, Néo-Zélandais, Argentins.

Les Celtes migrent vers l'ouest de l'Europe durant une période dite de la Tène, deuxième âge du fer en Europe. Très documenté dans les musées Suisse. Son expansion est à son apogée 275 avant Jésus Christ. Elle prendra fin avec la conquête Romaine, dont Lugdunum (Lyon) devient la capitale. Vercingétorix est vaincu à Alésia par Jules César en 52 avant Jésus Christ, incarcéré à Rome où il décédera. Les gaulois sont décrits comme ayant les cheveux blonds et longs, combattants indisciplinés, amateurs de combats de coq (Gallus) repris pour la Gaule. Ils ont laissé peu de choses sur leur mode de gestion différencié dans chaque tribu. Chacune d'elles était divisée en 3 catégories :

1 - Le peuple (Artisans et paysans) les plus nombreux, ils avaient peu de liberté.

2 et 3 - Les guerriers et les Druides contrôlaient l'économie et prenaient toutes les décisions. Ils n'avaient pas de loisirs individuels. Seuls des rassemblements populaires, foires, fêtes religieuses ou rencontres politiques les animaient. Ils s'enivraient, consommaient des plantes hallucinogènes aux vertus divinatoires ou religieuses. Ils vivaient dans des Oppidums (Villes fortifiées) dans des

maisons de paille et de bois. Ils n'ont évolué qu'après la Pax Romana qui a favorisé l'intégration des élites Gauloises et petit à petit celle du peuple.

Nous retiendrons le nom de quelques tribus gauloises en pays Franc :

- ALLOBROGES en Savoie Dauphiné
- ANTOBROGES dans le Tarn
- ARVERNES en Auvergne
- AUSQUES dans le Gers
- BASOBOCATES en Gironde.
- CADURCES à Cahors
- QUERCI ELUSATES dans le Gers
- EAUZE-MONDUBILI à Alésia Bourgogne
- NITIOBRIGES ou BROGES AGENUM Agen
- PARISI Lutèce Paris
- RUTENES Tarn et Aveyron
- SASSUMINIENS Aquitaine St Hilaire 47, SOTIATES SOS 47
- TOLOSATES Toulouse

Les druides étaient prêtres, cueillaient le gui, mais aussi magistrats. Ils jugeaient les crimes et procès lors des assises annuelles dans la forêt sacrée. Ils tranchaient les différends entre tribus, faisaient de la poésie en vers. Toutes les règles de droit n'étaient pas écrites, elles se transmettaient par la tradition d'âge en âge. Dans l'antiquité à Rome les citoyens se réunissaient sur le Forum (Place publique) ou l'on débattait d'affaires commerciales, politiques, économiques, judiciaires ou religieuses à l'image de L'Agora dans le monde Grec. La société romaine était hiérarchisée selon le rang, les droits et devoirs de chacun, sa richesse et plus ses origines. Les deux classes principales étaient les nobles et le peuple (POPULIS) composé des esclaves et les non citoyens. En dépit des possibilités d'ascension dans l'échelle sociale, la majorité de la population restait très pauvre. Malgré ces injustices l'institution se disait basée sur le droit commun dans une société d'ordre (ORDINES) par la mise en place du (Cens) forme d'état civil. Des violences, trahisons entre plébéiens et patriciens et entre empereurs ont émaillé toute l'histoire durant des siècles.

Les Francs d'origine germanique, fédération proche des Romains ont conquis au cinquième siècle le Nord de la Gaule Romaine, s'étendant vers le sud des pays Francs (La France). À la renaissance carolingienne, Charlemagne le plus prestigieux souverain est couronné Empereur des Francs et des Romains en l'an

800 à Reims. Nous lui devons le lancement de l'école obligatoire pour que l'apprentissage de la lecture nuise souverainement à l'ignorance. Clovis roi des Francs fondateur de la dynastie Franque en l'an 500, mais aussi de notre nation. Sa droiture et son courage inflexible est symbolisé par l'anecdote du vase de Soisson, dérobé par un combattant dans une église au titre de son butin qu'il voulait garder. Clovis lui ayant intimé l'ordre de le rendre à l'évêque, le soldat brisa le vase. Peu après lors d'une revue des troupes, le Roi fendit le crâne du soldat en lui disant « Souviens -toi du vase de Soissons »

Notre civilisation a été marquée depuis le VIII siècle par les Grecs qui ont inventé la politique (POLITIS), art de gérer les affaires de la cité (Polis) et par extension celle de l'état démocratique.

Selon leur théorie la cité est une communauté humaine ayant ses propres institutions, ses propres cultes regroupés sur un petit territoire rural dominé par une ville siège, Agora à Athènes, le but étant d'y appliquer une politique en dehors du cadre familial , en réunissant périodiquement une communauté d'individus pour discuter ensemble des affaires, partager les responsabilités et désigner des représentants susceptibles de faire appliquer les décisions (Voilà que les élections apparaissent).

La démarche était excellente mais elle excluait les femmes, les étrangers à la cité, les esclaves les plus nombreux. Une grande partie de la population était écartée de la politique.

Il n'est pas anodin d'expliquer que notre langue soit en partie empruntée au latin et au Grec, et que le régime dont notre état se réclame, est appris la république à Rome et la démocratie à Athene.

DERNIER CHAPITRE HISTORIQUE

En ce qui concerne Astaffort, dans le pré carré de futurs débats, nous devons nous considérer les Héritiers, la quintessence dans le meilleur des décisions anciennes, évolutives en permanence et qui ne cessent de l'être.

Les premières traces de l'habitat du village remontent à l'ébauche de quelques huttes en bois construites en bordure du Gers par les gaulois Nitiobriges ou Nitiobroges au Pachéron (petit franchissement d'un ru).

Une très lente progression des gérants de l'époque ne permet pas de connaître réellement le mode de vie de cette civilisation primitive. Il faut attendre le XIV^e siècle pour découvrir les premières institutions liées à la construction du village et l'aménagement d'un bâtiment communal devenu la Mairie en 1904. L'excellent ouvrage d'Alain Beyneix et Georges Lasserre intitulé « ASTAFFORT et son HISTOIRE » à travers les cartes postales anciennes en rend compte avec un soin particulier.

La compétence du représentant communal dit Consul (Trois à Astaffort) et celle qui agissait au nom du Seigneur appelé Bayle, premier consul de la commune ainsi que les douze Jurats et leurs actions.

Ces fonctions consulaires supprimées à la révolution furent assurées par un Maire, lequel selon le régime politique national était élu par le pouvoir ou par ses concitoyens.

Nous sommes les successeurs, élus au suffrage universel, des grandes familles Astaffortaises soucieuses du progrès qu'elles ont généré. Les Lafitte de la Joannenque, Cassagnau, Lapeyronie, Sagazan, Gardeil etc. Liste des maires à ce jour inachevée).

Nous avons préparé durant six mois une campagne électorale.

Notre profession de foi intitulé : « Accroche ta charrue a une étoile », proverbe d'origine sarrasine signifiant, travaille la terre et regarde le ciel pour aller le plus haut possible, a été compris par certains, comme indiquant que j'étais la charrue et Francis Cabrel l'étoile.

Cette interprétation a aiguisé les curiosités et ne nous a pas desservis, bien au contraire. Avant le premier tour de cette élection nous avons perçu le complexe Yznogoud du Calife qui veut prendre la place du Calife (Tiré de la bande dessinée de René Goscinny et Jean Tabari) attitude à peu près analogue à toutes les élections ou un élément est insatisfait de ne pas occuper la première place. En général qui ne manifeste pas ouvertement mais intrigue ou cherche des appuis y compris dans l'opposition. Une tentative à échouée aux premiers et deuxième mandats.

Nous avons vécu son aboutissement lors de la troisième consultation en 2001. Finalement au deuxième tour de l'élection, le 19 Mars 1989, les 14 places disponibles furent prises par notre liste. Avec Francis élu au premier tour nous étions 15 contre 4 de l'opposition.